

M. Dubé, Paul, de la mission de l'Ause Saint-Jean à la nouvelle cure de Saint-Léon de Standon.

M. Gauthier, J. J. N., du vicariat de Saint-Joseph de Lévis à celui du Cap-Saint-Ignace.

M. Gauvreau, Ant., de la cure de Sainte-Anne de Beaupré à celle de Saint-Romuald.

M. Gingras, J. Apoll., de la cure de Saint-Fulgence, Saguenay, à celle de Saint-Edouard de Lotbinière.

M. Godbout, Ad., devient chapelain résidant de la desserte de N.-D. de la Garde.

M. Leclerc, N. H., de la cure de Valcartier à celle de Saint-Athanase d'Inverness, avec la desserte de Saint-Jacques de Lévis.

M. Lizotte, Jos., du collège de Sainte-Anne, à la cure de N.-D. du Lac Saint-Jean, diocèse de Chicoutimi.

M. Mayrand, L., du vicariat de Sainte-Anne de Beaupré à celui de Saint-Romuald.

M. Méthot, F. X., de la cure de Laval à la nouvelle cure de Saint-Eugène de l'Islet.

M. Meunier, M. P., ci-devant vicaire à Saint-Valier, au vicariat de Sainte-Marie de Beauce.

M. O'Farrell, J., du vicariat de N.-D. de Lévis à la cure de Valcartier, avec les dessertes de Saint-Jacques de Tewkesbury et de la mission de Gosford.

M. Paquet, C. Naz., du vicariat de Saint-Thomas de Montmagny à celui de Saint-David de l'Aube Rivière.

M. Pelletier, J. Alph., de la cure de Saint-Onésime, à celle de l'Islet-aux-Coudreaux, diocèse de Chicoutimi.

M. Pénasse, L., du vicariat de Saint-Jean Deschaillons, à celui de Saint-Philippe de Néry.

M. Pouliot, P. Alfred, du collège de Lévis au vicariat de Sainte-Anne de la Pocatière.

M. Richard, Chs. Ang., ci-devant missionnaire dans l'Orégon, au vicariat de N.-D. de Lévis.

M. Roberge, Ths., du vicariat de Saint-Philippe de Néri à celui de Chicoutimi.

M. Roy, J. Ed., du vicariat du Cap St. Ignace, à celui de Saint-Georges de Beauce.

M. Sax, P. T., se retire de la cure de Saint-Romuald à cause de mauvais état de sa santé.

M. Soucy, J. O., actuellement curé de Sainte-Anne des Monts, diocèse de Rimonski, reviendra prochainement exercer le saint-ministère dans l'archidiocèse de Québec auquel il appartient.

MM. O. E., Mathieu, F. X. Bélanger et Ed. Pagé, prêtres de la dernière ordination, sont employés au Séminaire de Québec.

La cure et le pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré sont confiés aux Révérends Pères Rédemptoristes.

C. A. COLLET, ptra., secrétaire.

Archevêque de Québec, 24 septembre 1878.

— La Rivière-Jeanne continue ses ravages à la Nouvelle-Orléans; elle porte la désolation à la Louisiane, le Missouri, le Mississippi, le Kentucky et la Tennessee. Les populations désertent ces villes pour échapper à ce terrible fléau; les vivants, qui restent par dévouement ne peuvent suffire à enterrer les morts, et succombent pour la plupart à leur tour. Cette crise terrible paraît atteint son apogée, et on espère de jour en jour une diminution de décès.

Le *Courrier des États-Unis* après avoir tracé le tableau émouvant des ravages causés par l'épidémie, met en relief la conduite admirable des Révérends Sœurs de St. Vincent de Paul qui sont toutes à secourir les malades et à ensevelir les

morts. Voici ce que rapporte dans le *Courrier des États-Unis*, un témoin oculaire :

"Je dois mentionner ici l'héroïsme des sœurs de charité; leurs soins sont infatigables, leur douceur n'est jamais troublée par les nuits passées sans sommeil et l'attention constante qu'elles apportent aux demandes des malades et aux prières des agonisants. J'ai vu les mêmes sœurs continuant jour et nuit leur œuvre. Elles portent les remèdes sur elles, et ne se contentant pas de soigner les malades, elles désinfectent les maisons. J'ai vu également plusieurs ecclésiastiques donnant des preuves du même dévouement, et l'un d'eux n'a pas quitté ses vêtements pendant trois jours."

La société de St. Vincent de Paul de la ville de la Nouvelle-Orléans, ayant notifié les autorités ecclésiastiques qu'elle se trouve complètement incapable de répondre aux demandes croissantes de sœurs qui sont tout à fait en disproportion avec ses œuvres habituelles de charité, par suite de la détresse causée par l'épidémie régnante, à la suggestion du Très Rév. G. Rouxel, vicaire-général de l'archidiocèse, il a été ordonné une Association Catholique de secours dont le but est de collecter des fonds pour soutenir le trop grand nombre de veuves et d'orphelins, sans distinction de croyance ou de couleur, que ce terrible fléau a laissés sans soutiens et qui retomberaient à la charge d'une ville déjà trop appauvrie et d'aïeules déjà trop encombrés.

La nouvelle association fait en conséquence un chaleureux appel à leurs Grands Seigneurs les archevêques et évêques, au Rév. clergé, à toutes les organisations, à tous les catholiques individuellement, ainsi qu'à toutes les personnes charitablement disposées à venir en aide à son œuvre secourable; de telle sorte que l'Association soit à même de porter secours, toutes les fois et aussitôt qu'il en sera besoin, aux nombreux indigents dont l'approche de l'hiver va redoubler les souffrances et la détresse.

Toutes les contributions seront reçues avec la plus grande reconnaissance et la réception en sera accusée publiquement.

Elle doivent être adressées au Très Rév. G. A. Rouxel, président et vicaire général de l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans, ou à chacun des Membres dont les noms suivent :

COMITÉ EXÉCUTIF.

H. J. Lawlor,	J. B. Lafitte,	Thos. Layton,
E. Conery, S.,	Jna. T. Moore,	C. E. Girardey,
Jno. I. Gibbons,	Emile Cardier,	T Fitzwilliams,
W. B. Schmidt,	Nich. Burko,	Jaa. J. Tardeton,
E. D. White,	Er. Miltenberger,	W. B. Lancaster,
O. de Armas,	Harry Grobel,	C. Spöhl,
Th. Prudhomme,	A. Robert,	W. H. Byrnes,
G. Collignon.		

La presse, en donnant de la publicité à cet appel, accomplira un acte véritable de charité, et aidera éclatamment l'association à atteindre le but qu'elle poursuit.

— Depuis quelques semaines, les sociétés d'agriculture, tour à tour, ont convié leurs membres aux expositions agricoles et industrielles. Les rapports concernant ces expositions, publiés par les journaux, nous apprennent que dans le plus grand nombre de ces exhibitions on a obtenu le plus grand succès.

C'est un progrès que nous nous plaignons de constater. Les cultivateurs ont raison de s'occuper un peu de leurs affaires, et ils seront toujours les plus forts lorsqu'ils voudront s'entendre et resserrer les liens qui doivent exister entre des hommes exerçant une même profession. Ces réunions de cultivateurs, une fois dans l'année, remuent les esprits paresseux, excitent les